

Formation

Le spécialiste des réseaux télécoms

En collaboration avec le Centre patronal et la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie



CENTRE PATRONAL



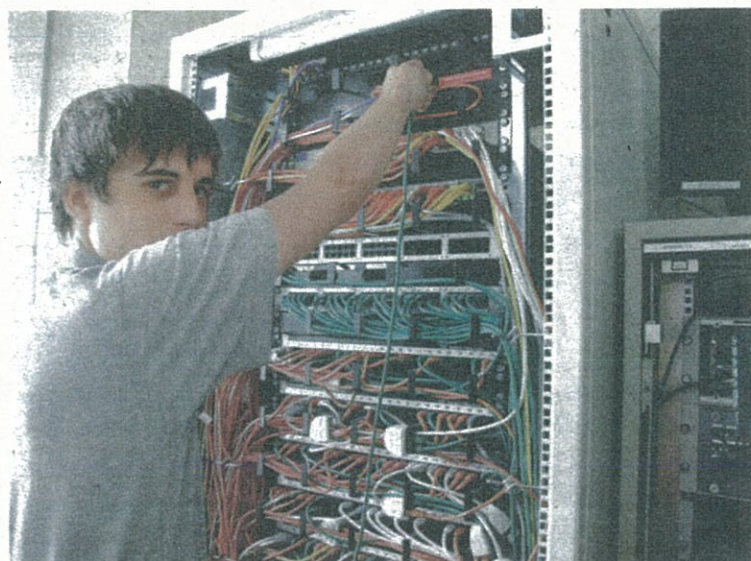
Formation

En apprentissage dual: 4 ans, 4 jours dans une entreprise, 1 jour de cours (2 jours de cours la première année) au Centre professionnel des métiers du bâtiment (CPMB), à Colombier (NE).

Conditions d'admission: 15 ans révolus, scolarité obligatoire achevée.

Titre obtenu: CFC de télématicien/ne.

Plus: Possibilité d'obtenir une maturité professionnelle qui donne l'accès à une HES. Possibilité d'effectuer un apprentissage complémentaire d'installateur électricien ou de planificateur électricien, de passer un brevet fédéral de télématicien ou électricien chef de projet, de passer un diplôme fédéral de télématicien, installateur ou planificateur électricien, de devenir technicien ES en bâtiment (option électricité), électronique, télécommunications, gestion énergétique ou processus d'entreprise.



Paco Sapin: «Spécialistes du courant faible, on doit également être capable d'alimenter électriquement notre armoire informatique»

CAMILLE BOZONNET

Le télématicien est le spécialiste des réseaux de télécommunications. Un métier qui exige patience et méthode

Son plus gros chantier? «Un magasin de cinq à six étages à équiper en câbles informatiques pour les ordinateurs, les caisses, la gestion des stocks, les antennes wi-fi et un futur central téléphonique avec appareils sans fil. Soit une cinquantaine de prises à poser, des fils de 50 à 60 m de long, des câbles à tirer à travers des faux plafonds en plâtre ou derrière les miroirs des cabines d'essayage sans déranger les clients. Trois semaines à plein-temps et pas mal de difficultés à surmonter. Mais une fois terminé, quelle satisfaction! Je recommence demain sans problème», s'exclame, tout sourire, Paco Sapin, en dernière

année d'apprentissage chez Amaidruz SA, à Lausanne.

Plus ordinairement, Paco installe des systèmes d'alarme et de vidéosurveillance en entreprise ou chez des particuliers, monte des centraux téléphoniques plus ou moins complexes à configurer lorsqu'il s'agit de programmer sonneries en parallèle et renvois de poste à poste, tire et soude des câbles de fibre optique et résout n'importe quel type de panne. «Il ne faut ni paniquer ni s'énerver, mais être très méthodique dans l'établissement de son diagnostic. Il y a toujours une solution. Parfois, elle n'est pas là où on l'imaginait.»

Un brin de surprise et d'adaptation que Paco retrouve sur les chantiers, face à des imprévus, des solutions qui s'avèrent contraires au plan ou des demandes de client pas assez réalistes. «J'adore ça. Chaque situation est différente et renouvelle le métier. Alors quand tout fonctionne et que j'ai travaillé proprement, c'est l'idéal.» **Camille Bozonnet**

Au micro

Paco Sapin, 20 ans

Le moment que je préfère: Une fois que c'est fini et que ça roule. Je peux voir le produit de mon travail.

Le moment que j'aime le moins: Lorsque le travail n'est pas fait comme je veux, le client pas totalement satisfait.

Pour faire ce métier, il faut... être patient et rigoureux, surtout pour rechercher l'origine d'une panne. Persévérant, car le métier, lié à l'informatique, est en perpétuelle évolution. Enfin, posséder de bonnes compétences en maths.

Comment je me vois dans cinq ans: D'abord six mois dans un pays anglophone pour apprendre la langue, puis continuer dans cette voie. Pourquoi pas faire un papier pour monter en grade, car j'aime les responsabilités et l'indépendance, mais pas tout de suite.

Vrai ou faux?

On passe toute la journée derrière un ordinateur. Faux. On est souvent en intervention à l'extérieur où il faut maîtriser la partie pratique (scier, meuler, souder, tirer des câbles, etc.). Mais vrai si l'on travaille chez un opérateur téléphonique.

On est des «électriciens de salon». Faux. Le métier est sans doute moins physique que celui d'un électricien de chantier; en revanche, il nécessite des analyses complexes liées à la programmation, à l'informatique et aux innombrables causes de panne.

Débouchés

Le télématicien peut exercer dans une entreprise générale d'électricité, d'informatique, de télématique ou industrielle, chez les distributeurs d'électricité et dans les télécommunications ou les maisons spécialisées dans les télécoms. Après des années d'expérience et des cours de perfectionnement, il peut se spécialiser pour devenir agent technico-commercial, chef de projet, de devis, d'entreprise, etc. ou se mettre à son compte.

Les métiers du domaine: Installateur/trice électricien/ne, planificateur/trice électricien/ne, électronicien/ne en multimédia. **En chiffres:** Premier salaire, 4450 fr. brut mensuels sur treize mois selon la convention collective. Places vacantes sur le marché: de 8 à 15 places chaque année. **Pour en savoir plus:** Association cantonale vaudoise des installateurs électriciens, www.acvie.ch/Union suisse des installateurs électriciens, www.usie.ch/Romandie Formation, www.romandieformation.ch/Orientation scolaire et professionnelle vaudoise, www.orientation.vd.ch/Centre professionnel des métiers du bâtiment (CPMB), www.cpm.ch. **Conseil:** Il faut être motivé. Notamment pour les cours qui se déroulent à Colombier (NE), tout dépend du lieu d'habitation. Egalement faire plusieurs stages: le meilleur moyen de savoir si l'on est fait pour le métier est de l'expérimenter.